

Juillet 1916.

Elles se réveillèrent en sursaut, le bruit était terrible, toutes les vitres de l'abbaye tremblaient. Elles se précipitèrent dans les dortoirs pour rassurer les blessés qui croyaient revivre l'enfer. La bataille de la Somme avait commencé. Cette fois-ci, le front était tout près, à quarante kilomètres seulement de Royaumont. Les premiers blessés étaient arrivés dans la matinée et dans le hall d'entrée et les couloirs, les brancards s'alignaient. Toute la journée, les conductrices des ambulances avaient effectué une noria sans fin entre la gare régulatrice de Creil et l'abbaye. Les chirurgiennes avaient opéré toute la nuit et la journée suivante tout recommença, elles eurent l'impression que tous les blessés de la guerre étaient dirigés vers leur hôpital. Leurs blessures

159



Archives Bibliothèque Henry et Isabel Göüin, Royaumont

Extrait de
Isabelle Joz-Roland, *Royaumont si loin des landes écossaises*,
Val d'Oise Éditions



Archives Bibliothèque Henry et Isabel Göüin, Royaumont

Septembre 1916,

Ma chère Hannah,

C'est la fin de l'été et je me souviendrai toujours de cet été 1916. Jamais je n'ai été aussi fatiguée, j'ai travaillé comme dans un cauchemar, mes bras et mes jambes ne m'appartenaient plus. J'ai opéré jusqu'à quatre-vingts cas par jour. La bataille de la Somme a été une véritable horreur, ils arrivaient dans un tel état ! Les généraux ne se soucient pas de la vie des soldats, comptent-ils seulement les pertes ? Certaines nuits, je n'ai dormi qu'une heure et quand je me réveillais, ma voix était

tellement rauque que je ne la reconnaissais plus. Nous avons fait tout ce que nous avons pu, avec toujours cette peur de manquer de chloroforme ou de pansements. Aujourd'hui c'est calme, et nous sommes fières d'avoir tenu. Les blessés sont dans leurs lits et pour les occuper on leur donne du travail avec du raphia pour confectionner des paniers. Miss Ivens a organisé un concours qui consiste à donner des noms à chaque lit. Les patients se sont bien amusés. Je t'assure, ma chère Hannah, c'était réconfortant de voir tous ces pauvres gars avec le sourire, je me dis alors, que j'ai servi à quelque chose, même si je n'ai pas les moyens d'arrêter cette maudite guerre. Je pense à toi, ma chère Hannah, tu es ma seule pensée douce.

Extrait de
Isabelle Joz-Roland, *Royaumont si loin des landes écossaises*, Val d'Oise Éditions



Archives Bibliothèque Henry et Isabel Göüin, Royaumont

Apport du maître :

L'abbaye de Royaumont fut transformée en hôpital auxiliaire durant la première guerre mondiale, le « Scottish Women's Hospital », tenu exclusivement par des femmes.